N°. 22.

Maladie du rectum

memoire
Sur mes Souffrances.

dans le printems j'eprouvai deux mois entiers de Souffrances et cela à la Suite d'une medecine à la quelle je m'etais preparé par differentes boissons qui ne firent qu'aigrir les douleurs hemorroidales.

au commencement de Septembre je pris une autre medecine à la quelle je me preparai 1o. par des ptisannes ordinaires 2o. par des bouillons aux herbes — 3o par du petit lait — 4o. par du Siroti — ptisannes, petit lait, Siroti, bouillons medecines, rien ne reussit. les Souffrances ne firent qu'accroître — plus mes garderobbes etaient liquides, plus longues et plus aigues etaient mes Souffrances — les hemorroides jusqu'alors exterieures rentrerent et j'en Souffris davantage.

M. Laffisse mon medecin Soupçonnant qu'il se joignait aux hemoroides un autre principe de Souffrances m'amena M. rapeau chirurgien qui me Souda deux fois avec le doigt, et decida que j'avais un ulcère dans le fondement et qu'il n'y avait d'autre moyen de le detruire qu'en

ARC 56 n° 22

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

le brulant avec la pierre infernale — l'operation fut indiquée à la huitaine je m'y preparai par des bains qui m'affaiblirent beaucoup et qui n'apporterent aucun soulagement à mes douleurs.

dans cet intervale je remontrai M. Tronchin qui touché de mon etat m'envoya Brasdor lequel après m'avoir sondé deux fois avec le doigt decida qu'il n'y avait point de fistule, et ajouta qu'il doutait de l'existence de l'ulcère — cependant dans le doute il ordonna des injections avec du suc de jaubarbe dont je n'eprouvai aucun soulagement.

M. le coq chyrurgien de la bastille me fit convertir ces injections en celles de decoction de racine de guimauve et dont je n'eprouvai encore aucun soulagement — pendant mon sejour dans cette ~~bougre de~~ maison je me reduisis au regime vegetal, mon estomac se fortifia, mes garde-robbes devinrent plus solides et les souffrances diminuerent.

au sortir de ~~cette maison~~ là un de mes amis m'a donné une pommade qui a appaisé les douleurs des hemoroïdes, et une huile dont les injections ont fait sortir une matiere blanche et grumeleuse, espèce de pus ou pourriture qui semble etre le degorgement d'un viel ulcère.

Observations

1° mes premieres garderobbes sont actuellement presque toujours et dans tout leur contour, enveloppées de cette matiere blanchâtre.

2° En me repliant sur le passé je me souviens avoir depuis trois ans remarqué des traces de cette matiere que je prenais pour des glaires.

3° que ce pus ou matiere blanchatre vient de plus haut que le fondement

4° que toutes les fois que je vais à la garde robbe c'est avec des efforts incroyables, mon fondement enflammé sort en entier il ne rentre qu'avec peine et douleur.

5° à la suite de mes garderobbes j'eprouve toujours un malaise qui me porte au cœur, et une douleur assés vive au milieu et bout de l'anus.

autre observation.

comme je suis extrêmement bilieux j'ai essayé, dans l'espace de 15 ans, et dans differentes circonstance, d'evacuer cette bille soit avec l'infusion de chicorée amère, soit avec d'autres boissons, et toutes les fois que j'ai essayé il s'en est suivi des douleurs horribles qui souvent ont duré les mois entiers, ayant constam-
—ment remarqué que moins mes garderobbes ont étés solides plus grandes et plus longues ont été mes souffrances. ce qui me porterait à croire que s'il y a un —

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ulcère dans le rectum, cet ulcère donne des douleurs a raison de ce qu'il est plus ou moins imbibé par la matière fecale plus ou moins delayée.

Ce qui surprend c'est que je n'eprouve aucune douleur interieure dans le fondement ni plus haut que le fondement, toutes mes souffrances se reunissant ou au bout de l'anus ou dans les hemoroides: